

# GAPS

Guide d'Accompagnement participatif sur la Précarité Sanitaire en France



## Guide d'Accompagnement participatif sur la Précarité Sanitaire en France

I	Introduction : Pourquoi et Pour Qui ?	3
II	Avertissement : êtes-vous prêts à utiliser ce guide ?	4
III	Comment se présente le GAPS ?	5
IV	Comment utiliser correctement le GAPS et ses outils ?	6
	<b>1</b> Recommandations générales	6
	<b>2</b> Comment appréhender les activités	7
	<b>3</b> Comment animer les activités	8
V	Déroulé du processus d'accompagnement	9
	<b>1</b> Diagnostic	9
	1.1) Diagnostic extérieur des acteurs de terrain	9
	1.2) Diagnostic participatif avec les populations	10
	<b>2</b> Recherche de solutions	15
	<b>3</b> Planification	17
	<b>4</b> Construction et Réalisation	18
	<b>5</b> Entretien, gestion et suivi	20
VI	Récapitulatif des activités et outils accompagnant le GAPS	23
VII	Conclusion	24
VIII	Remerciements & Crédits	25

Depuis quelques années les associations Toilettes Du Monde et Terr'Eau sont régulièrement sollicitées par des acteurs de terrain pour apporter un appui technique en terme d'assainissement de base sur des contextes de précarité sanitaire<sup>1</sup> en France.

Pour illustration, le rapport 2015 de la Fondation Abbé Pierre sur le mal-logement en France dénombre 85 000 personnes résidant dans des habitations de fortune et 51 632 « gens du voyage » qui ne peuvent accéder à une place dans les aires d'accueil aménagées.

*« en France, on dénombre 85 000 personnes résidant dans des habitations de fortune... »*

Au cours de nos interventions nous nous sommes rendu compte que les demandes formulées à notre égard par les acteurs de terrain étaient souvent en décalage avec les besoins exprimés par leur « public ». Nous avons pris conscience qu'il leur manquait des outils tant pour déterminer ces besoins que pour mettre en place les moyens de les satisfaire, ceci avec et pour le « public » concerné.

Nous avons alors décidé de créer ce Guide d'Accompagnement participatif sur la Précarité Sanitaire en France téléchargeable en ligne sur les sites de nos associations. La Fondation Abbé Pierre et la région Île De France ont soutenu notre initiative. Ce projet, aujourd'hui finalisé, s'est construit en plusieurs étapes.

Nous avons d'abord réalisé un état des lieux<sup>2</sup> auprès de différents acteurs de terrain, associatifs et publics qui nous a permis de recueillir les expériences dans des contextes de précarité sanitaire en France. Lors de cette première étape nous avons pris conscience des freins rencontrés par les acteurs de terrain dans l'approche de la thématique mais également dans les actions visant à améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement (raccordement au réseau de distribution d'eau, fourniture de contenants, installation de blocs sanitaires, toilettes chimiques, toilettes sèches, latrines...).

Partant des conclusions du recueil d'expérience, nous avons conçu ce guide dans un processus « pas à pas ». Nous avons voulu que les activités et les outils soient les plus ludiques possible, l'objectif étant d'accompagner les acteurs de terrain à mener leurs interventions de manière plus efficace, ceci en respectant les désidératas des populations. Nous nous sommes beaucoup inspirés des méthodes participatives développées dans des contextes de solidarité à l'international, notamment des méthodes SARAR<sup>3</sup> et PHAST<sup>4</sup>, ainsi que des outils issus de l'éducation populaire.

Ce guide s'adresse en particulier aux acteurs de terrain, mais nous espérons que certaines parties serviront à des réseaux, des collectivités, des institutions et que la démarche proposée sera utile pour une meilleure compréhension et prise en compte du sujet de la précarité sanitaire en France.

.....  
<sup>1</sup> / Nous entendons par précarité sanitaire la situation d'une personne ou d'un groupe de personnes n'ayant pas un accès suffisant à l'eau et à l'assainissement. Un accès suffisant à l'eau concerne la qualité et la quantité d'eau, obtenues par des moyens accessibles financièrement et permettant de satisfaire les besoins en boisson, cuisine, toilettes et autres usages ménagers essentiels. Un accès à l'assainissement concerne la présence de sanitaires accessibles financièrement et culturellement, en nombre suffisant ainsi que l'existence de dispositifs fonctionnels de gestion des excréments et des eaux usées permettant d'assurer la protection de la santé publique et de l'environnement.

<sup>2</sup> / Sur les 43 expériences répertoriées concernant plus de 5 000 personnes 12 d'entre elles ont identifié la précarité sanitaire comme l'une des problématiques à aborder et les projets sont soit à l'étude soit en cours de réalisation. Les 31 expériences restantes, sont des projets réalisés et finalisés visant l'amélioration des conditions sanitaires de populations concernées.

<sup>3</sup> / SARAR : Self-esteem, Associate strengths, Resourcefulness, Action planning, Responsibility (Estime de soi, Forces associées, Ressources, Planification d'action et Responsabilité).

<sup>4</sup> / PHAST : Participatory Hygiene and Sanitation Transformation (Participation à la Transformation de l'Hygiène et de l'Assainissement).

Dans notre vie quotidienne nous avons tendance à courir après le temps, à penser que l'argent va résoudre nos problèmes, à privilégier les solutions clefs en main.

Il est communément admis que les personnes et groupes en situation de précarité sanitaire ont surtout besoin d'aide logistique et financière pour résoudre leur problème.

Pour utiliser les outils contenus dans ce guide vous allez devoir laisser de côté ce type de préjugé.

Nous pensons qu'une aide efficace nécessite de comprendre les besoins profonds des bénéficiaires et à partir de là de les responsabiliser afin qu'ils cherchent et trouvent leurs propres solutions. Même s'il est généralement plus facile et plus rapide de fournir aux populations des solutions clefs en main, ces solutions risquent d'une part de ne pas être intégrées correctement, d'autre part de maintenir les bénéficiaires dans une relation de dépendance, avec le risque de les freiner dans leur capacité à développer leurs propres aptitudes à résoudre leurs problèmes.

Les questions qui suivent sont primordiales pour comprendre la philosophie qui a motivé notre désir de réaliser ce GAPS (Guide d'Accompagnement participatif sur la Précarité Sanitaire en France). Les lire et y répondre vous permettra de voir si elles sont en accord avec votre démarche et vous pourrez décider de mettre ou non les activités du GAPS en pratique. Nous vous invitons à prendre le temps d'y réfléchir, seul et au sein du groupe avec lequel vous intervenez.

- 
- **Êtes-vous prêts à accepter** l'idée que dans ce Guide vous ne trouverez pas de recette à appliquer ?
  - **Êtes-vous disposés à reconsidérer** votre avis concernant les problèmes pour lesquels vous vous êtes mobilisés ?
  - **Pouvez-vous concevoir** que les personnes que vous avez à cœur d'aider exprimeront d'autres besoins ?
  - **Acceptez-vous l'idée** que ces besoins soient à prendre en compte en première priorité ?
  - **Pensez-vous que les solutions** puissent venir des intéressés eux-mêmes ?
  - **Imaginez-vous que votre rôle** puisse se résumer à être une petite oreille et une petite main ?
  - **Pouvez-vous imaginer que l'urgence** et la précarité dans laquelle vivent ces populations ne soient pas un frein pour entamer avec eux un processus participatif ?
- 

Si vos réponses sont plutôt affirmatives il y a de forte chance que le GAPS puisse vous accompagner efficacement dans votre démarche. Si vous doutez, vous pouvez regarder la vidéo de présentation du GAPS<sup>5</sup>, elle pourra vous aider à affûter votre avis. Si après cela vous pensez que ce guide ne vous est pas destiné aujourd'hui, ce qui est possible, le seul risque que vous courrez, en mettant en pratique les activités qui le composent, se résume à passer du temps et dépenser de l'énergie sans résultat probant.

.....  
5 / Visionnable sur les sites [www.toilettesdumonde.org](http://www.toilettesdumonde.org) et [www.terreau.org](http://www.terreau.org)

L'objectif principal du GAPS, des activités et outils qui l'accompagnent est de permettre aux acteurs de terrain de se lancer dans une réflexion sur les thématiques de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement avec les populations concernées. Du diagnostic jusqu'à la gestion du système qui a été installé, depuis les premiers contacts jusqu'à la prise en charge des installations, nous croyons primordial que les personnes et groupes bénéficiaires soient associés puis prennent la maîtrise de la réflexion. Cela permettra de déterminer ensemble leurs besoins et les obstacles auxquels ils doivent faire face et de progresser ainsi avec eux vers des solutions adaptées à leur situation spécifique.

Dans le déroulé des activités nous insistons régulièrement pour que vous ne soyez pas tenté de brûler les étapes et gardez bien en tête que l'objectif poursuivi consiste à donner les moyens aux bénéficiaires de comprendre leur situation sanitaire, de choisir et concevoir leurs installations et de gérer eux-mêmes leurs réalisations.

Le Guide que vous avez entre les mains, fait appel à des activités auxquelles sont associées des outils spécifiques. Ils sont téléchargeables sur les sites internet de nos associations :

[www.toilettesdumonde.org](http://www.toilettesdumonde.org) - [www.terreau.org](http://www.terreau.org)

### LES ACTIVITÉS SONT RÉPARTIES SELON LES CINQ PHASES DU PROCESSUS D'ACCOMPAGNEMENT :

- 1 / Diagnostic, séparé en deux, d'une part le diagnostic extérieur des acteurs de terrain, d'autre part le diagnostic participatif des populations ;
- 2 / Recherche de solution ;
- 3 / Planification ;
- 4 / Construction et réalisation ;
- 5 / Entretien, gestion et suivi.

Les outils qui accompagnent les activités composant le GAPS comportent souvent beaucoup d'illustrations graphiques afin de stimuler l'imaginaire des participants et de dépasser les éventuelles barrières de langage. Chaque activité est accompagnée d'une Fiche d'Animation (FA) qui détaille les objectifs visés à travers l'activité proposée, le matériel nécessaire, la durée des ateliers et les consignes pour le déroulement de l'atelier et son interprétation.

Les thématiques abordées sur chacune des phases du processus d'accompagnement sont l'hygiène, l'eau (approvisionnement, stockage, utilisation) et les pratiques d'assainissement (toilettes et traitement des eaux ménagères).

### DEUX DOCUMENTS VIENNENT COMPLÉTER CES OUTILS :

- Un argumentaire sur l'assainissement écologique permettant de mieux comprendre l'intérêt de valoriser nos rejets ainsi que les enjeux et les avantages de ces systèmes.
- Une réflexion sur le cadre réglementaire et institutionnel de l'eau et l'assainissement en France destinée à fournir aux acteurs de terrain des éléments pour défendre et valoriser leurs actions auprès des autorités ou de la presse.

1 Recommandations générales

】 Lors des premiers contacts, si vous vous présentez avec un objectif précis ou défini, par exemple « nous venons pour votre problème de toilettes », vous risquez de figer la situation. Il est préférable d'annoncer que vous êtes là pour proposer une activité, un jeu... L'objectif est bien de mieux se connaître, d'évaluer ensemble la situation et les besoins, de parler des problèmes ; nous ne savons pas d'avance ce qui va sortir de l'activité proposée.

】 Il est vain et contre-productif de vouloir sauter des étapes. Par exemple si lors de la phase « diagnostic » il s'avère que les **personnes concernées n'arrivent pas à définir leur besoin sanitaire**, il faudra attendre que ce besoin s'exprime clairement avant de passer à la phase « recherche de solution ».

*« Si vous vous présentez avec un objectif précis, par exemple "Nous venons pour votre problème des toilettes", vous risquez de figer la situation. »*

】 N'essayez pas de convaincre ou de forcer des personnes réticentes à participer au départ. Il est fréquent qu'une fois l'activité commencée elles s'approchent d'elles-mêmes, à ce moment leur participation sera réelle, leur implication plus complète.

】 Sur une activité il est souhaitable qu'il y ait **autant d'animateurs que de nombre de groupes** que l'on pense pouvoir former. Notez bien qu'il n'est pas nécessaire d'avoir plusieurs animateurs sur un même groupe, cela peut même s'avérer contre-productif (effet de retenue des participants, peur de s'exprimer devant plusieurs personnes peu connues ou inconnues...). Par contre, pour certaines activités et en fonction des groupes il sera justifié d'être deux par groupe : un animateur et un observateur, qui prendra des notes qui permettront de revisiter la situation de retour chez vous et d'en dresser un bilan. D'une manière générale, tous les animateurs (et observateurs) doivent avoir pris le temps de s'approprier l'activité qui va être proposée.

】 Lors d'intervention avec des groupes non francophones, certaines personnes de la communauté parlant français se proposent comme traducteur.

Nous nous sommes aperçus qu'elles pratiquent souvent une traduction sélective.

De plus cela peut leur procurer un pouvoir rarement compatible avec l'esprit des activités proposées. Lorsque vous ne parlez pas couramment la langue maternelle des groupes avec qui vous intervenez la règle sera donc de vous assurer la présence d'un traducteur neutre.

】 Pour s'assurer les meilleures chances d'avoir des participants présents et disponibles, vérifier avec le groupe quel est le moment optimal (jour et heure) pour réaliser l'activité.

】 Dans la mesure du possible, il faut essayer d'avoir l'espace nécessaire pour que les participants soient à l'aise, puissent accéder au centre de l'activité que vous animez et circuler facilement autour.

】 **Avant de proposer une activité du GAPS à votre « public » testez-la avec un groupe de proches.** Cela vous permettra de vous familiariser avec, de vous l'approprier, de vous mettre en position d'observateur, d'apprendre à freiner votre désir naturel d'intervenir.

Quelle que soit l'activité proposée, il n'y a pas à proprement parler de bonne ni de mauvaise réponse. L'important réside dans le fait que durant l'activité, les participants réfléchissent ensemble et se mettent d'accord sur ce qu'ils voient, comprennent, et qu'ils arrivent à s'accorder sur une interprétation commune. Parfois ils auront des idées auxquelles nous n'avions pas pensé, ces idées venant d'eux ont beaucoup plus d'intérêt que la « bonne réponse » que nous avons projetée.

*« Parfois ils auront des idées auxquelles nous n'avions pas pensé, ces idées venant d'eux ont beaucoup plus d'intérêt que la "bonne réponse" que nous avons projetée. »*

Nous vous proposons une Fiche d'Animation pour chacune des activités, accompagnée lorsque c'est nécessaire, d'outils spécifiques pour réaliser l'animation. Nous vous proposons également un ordre d'utilisation de ces activités. Il se peut que vous trouviez plus intéressant ou mieux approprié de sauter une activité ou d'en inverser deux. C'est vous qui animez, faites en fonction de votre ressenti mais n'hésitez pas à utiliser, au moment où vous le jugerez nécessaire, celle que vous aviez mis de côté. Nous vous recommandons de plastifier les dessins lorsqu'il y en a, ainsi vous pourrez les réutiliser.

Certaines activités sont décomposées en deux étapes. Il se peut que les participants mélangent les deux, dans certains cas il sera préférable de les laisser faire, dans d'autres de recadrer. Nous donnons notre avis sur les Fiches d'Animation conçues pour chacune des activités proposées, cependant ce sera toujours à vous de décider de l'attitude à adopter en fonction de la dynamique en cours dans le groupe et de ce que vous ressentez sur le moment.

Il peut être judicieux de fractionner une activité pour la réaliser en plusieurs fois ou au contraire de regrouper plusieurs étapes. Faire preuve d'adaptabilité peut révéler d'autres portes d'entrée à l'activité.

Finalement, certaines activités que nous vous proposons, se font, soit à deux, soit en groupe et/ou sous-groupes. Certaines, ne peuvent pas se réaliser en tête à tête, c'est le cas par exemple de l'activité des 3 Piles, où l'intérêt réside dans l'interprétation entre personnes d'un même groupe sur chacune des images proposées. Dans le tableau récapitulatif des activités et outils accompagnant le GAPS, en chapitre VI, l'échelle d'intervention de l'activité est précisée.



Lorsque l'on anime une activité il est très important de rester à sa place d'animateur et/ou d'observateur, de garder une certaine distance pour que les participants recherchent et pensent par eux mêmes et ne soient pas tentés d'attendre que nous apportions une direction à la réflexion, voire des réponses. Cette recommandation est d'autant plus à prendre en considération en cas d'affinité ou de relation plus personnelle de l'animateur avec certaines personnes du groupe.

*« il est très important de rester à sa place d'animateur et/ou d'observateur, de garder une certaine distance pour que les participants recherchent et pensent par eux mêmes. »*

Avant de démarrer un atelier vérifiez que les consignes soient bien comprises, n'hésitez pas à les répéter en cours d'activité, en ayant soin toutefois de ne pas orienter les réponses.

Par contre si les participants demandent de l'aide, par exemple s'ils ne comprennent pas un dessin, il est préférable de dire que vous ne pouvez pas apporter d'éléments en plus, que l'important est qu'ils se mettent d'accord sur ce qu'ils voient, qu'ils fassent une description, trouvent une explication, qu'ils fassent tout cela ensemble.

En effet, l'idée véhiculée par notre approche au travers des activités que nous vous proposons, est qu'au sein du groupe les discussions favorisent l'enrichissement mutuel, qu'elles permettent de définir des bases communes et participent à une éducation partagée entre personnes du même groupe.

Il est important de laisser le temps au climat de s'installer, aux personnes de s'exprimer. Loin d'être du temps perdu cela permet de sentir l'ambiance générale, de pressentir des places et rôles institués dans le groupe, de prendre conscience des éventuels jeux de pouvoir, de repérer ceux qui ont tendance à prendre systématiquement la parole et ceux qui parlent difficilement.

Nous vous recommandons d'être très attentif au mode de décision à l'intérieur de chaque groupe. Si vous remarquez qu'une seule personne décide, facilitez une dynamique où chacune se sente capable de prendre la parole et de dire ce qu'elle pense.



**La phase de diagnostic est primordiale avant de se lancer dans l'action !**

On a souvent tendance à faire le diagnostic nous-mêmes et à élaborer nos propres conclusions concernant les besoins des autres. Il est vrai qu'il est important de pouvoir se « faire une idée de la situation », cependant, il est indispensable que les populations prennent conscience de leurs problématique sanitaire, c'est ce qui leur permettra d'être acteur de leur changement sur cette thématique-là.

Ainsi, nous avons défini deux niveaux de diagnostic initial :

- 】 le diagnostic extérieur fait par les acteurs de terrain
- 】 le diagnostic participatif, fait par et avec les populations sur le terrain.

**1.1 Diagnostic extérieur des acteurs de terrain**

Dans cette partie il s'agira de pouvoir rapidement brosse la situation sanitaire dans laquelle vivent les populations :

*Où vont-ils chercher leur eau, comment la transportent-ils, est-elle potable lorsqu'ils la boivent ?*

*Que font-ils de leurs eaux sales ?*

*Et où vont-ils faire leurs besoins ?*

*Quid des déchets ?*

*Que payent-ils pour ces « services » ?*

*Il est aussi important d'avoir quelques données de base sur le site et ses occupants : l'occupation est-elle tolérée ou menacée ?*

*Le site est-il bitumé ou pas, est-il grand ?*

*Combien de personnes y vivent ?*

*La zone est-elle inondable, à quelle profondeur se trouve la nappe phréatique ?*

Pour répondre à ces questions (et d'autres!), vous pourrez utiliser les activités « **Évaluation Sanitaire Initiale** » et « **Chemin de Traverse** ». Si la première est un questionnaire à choix multiples, la seconde vous permettra d'approfondir chacune des thématiques eau et assainissement mais également les questions de participation communautaire (mécanismes de la participation, pratiques en cours dans la communauté, espaces dédiés à cela, etc.). Le Chemin de Traverse est plus dynamique que l'Évaluation Sanitaire, il vous amène à voir de vos propres yeux les différents lieux d'intérêt, comme par exemple les lieux de défécation, les points d'approvisionnement en eau. Il vous permet de préciser votre diagnostic initial, mais également de mieux connaître la réalité de terrain.

Nous avons mis au point également, un « **Guide d'entretien semi-dirigé** » permettant de mieux comprendre comment fonctionnent les personnes, comment elles interagissent entre elles, comment elles participent et pourquoi, quels sont leurs moteurs d'entraide.

Ce Guide d'entretien aide l'acteur de terrain à mener une discussion de manière flexible et ouverte sur des questions bien définies. Cette démarche permettra par la suite de définir sur le terrain un mode d'intervention compatible pour tous et en accord avec le fonctionnement de la population.

## DIAGNOSTIC EXTERIEUR PAR LES ACTEURS DE TERRAIN

Nom de l'activité	Objectif de l'activité
Évaluation sanitaire initiale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Obtenir des informations d'ordre général sur le site, les conditions de vie des populations ainsi que les données sanitaires locales.</li> </ul>
Chemin de traverse	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compléter et trianguler le diagnostic « eau et assainissement » en s'informant auprès de différents acteurs du terrain, sur les thématiques de l'eau, de l'assainissement et des mécanismes de participation.</li> <li>• Démontrer qu'il est important de cheminer et d'aller en personne et en tant qu'équipe, observer les choses sur le terrain.</li> </ul>
Entretien semi-dirigé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Obtenir des données plus riches sur les mécanismes de participation existants au sein de la population ciblée, ainsi que la place des femmes au sein de ce groupe.</li> <li>• Comprendre et définir comment entrer en interaction avec eux, en intégrant leurs modes de vie à nos modes d'intervention.</li> </ul>

## 1.2 Diagnostic participatif avec les populations

Il s'agira ici d'utiliser différents outils pour susciter le débat, créer de la confiance, initier des prises de conscience, faire émerger les besoins des populations, connaître les us et coutumes, les pratiques des personnes avec qui vous allez interagir, sensibiliser tant sur la santé que sur l'environnement, etc.

*« ...le diagnostic est mis en lumière par les personnes elles-mêmes. »*

Dans cette partie, le diagnostic est mis en lumière par les personnes elles-mêmes. Votre rôle est de guider leur réflexion en étant une petite souris qui écoute, synthétise et accompagne. Les activités que nous vous proposons, peuvent être utilisées dans un ordre ou dans un autre, cela vous permet d'être flexible, en fonction des avancées que vous aurez eues avec le groupe.

Chacune des 8 activités que nous vous proposons a cependant son objectif et sa thématique propre, mais nous pouvons les classer en 3 groupes par « type » de diagnostic :

- Organisation, prises de décision et mécanismes de solidarité : **Diagramme de VENN et Enquêtes conscientisantes** ;
- Us, coutumes et pratiques d'hygiène : **3 Piles, Routes de la contamination** ;
- Eau et assainissement : **Carte Communautaire Eau et Assainissement, Tableau à poche Eau et Usage, Focus Group sur l'assainissement, le cycle du compostage**<sup>6</sup>.

Chacune de ces activités est succinctement décrite ci-dessous pour que vous puissiez vous rendre compte des objectifs et de la teneur des ateliers.

6 / Cette activité nous semble importante pour appréhender les bases de compréhension du processus d'hygiénisation des matières fécales par compostage. En effet, les personnes en situation de précarité sanitaire ayant peu souvent accès à l'eau, les toilettes envisageables seront soit sèches, soit chimiques.

### Diagramme de VENN

**Qui (individus ou groupes) a le pouvoir de dicter des règles dans le domaine de la gestion des ressources ? Qui se charge de les faire appliquer ? Que se passe-t-il en cas de conflit ? Quel est le rôle des femmes au niveau de la prise de décision ?**

Le Diagramme de VENN permet d'explorer la structure organisationnelle interne du/des groupe(s) installé(s) sur le site et les relations que celui-ci entretient avec des organisations ou institutions externes. C'est une forme de carte sociale de la communauté. Il permet, entre autres, de faire ressortir les personnes et les groupes qui ont une influence sur les prises de décision et d'identifier les conflits potentiels entre les différents groupes.

### Enquêtes conscientisantes

**Quelle est leur implication sur le lieu, en termes d'autonomie, d'intimité, de solidarité ? Qu'aimeraient-ils changer pour améliorer leur quotidien ? Que peuvent-ils faire pour cela ? Comment définissent-ils le propre et le sale ?**

Cette activité est une discussion à deux entre l'acteur de terrain et l'une des personnes du site. Cette proximité permet de créer de la confiance et d'aborder des thèmes de manière plus intime qu'en grand groupe.

### Les 3 Piles

**Quelles sont leurs habitudes en matière d'hygiène ? Quelles sont leurs connaissances sur les risques liés à un manque d'assainissement ? Que font-ils pour y remédier ? Que leur manque-t-il pour améliorer la situation ? Que peuvent-ils faire eux-mêmes ?**

Cet atelier stimule une réflexion autour des pratiques relatives à la ressource en eau, l'assainissement ou son absence, l'hygiène et la gestion des déchets. Le support de cet atelier est constitué de saynètes sur l'eau, l'hygiène, l'assainissement, qui peuvent être interprétées de différentes manières. Il est très ludique, renforce la confiance des participants vis-à-vis de leur propre capacité à analyser des problèmes localement, et renforce leur motivation à les résoudre. Il permet également à l'acteur de terrain de se rendre compte du niveau de connaissance des participants et de leur degré de conscience quant aux conséquences positives ou négatives des habitudes et conduites qui prévalent dans leur communauté.



### Carte communautaire Eau et Assainissement

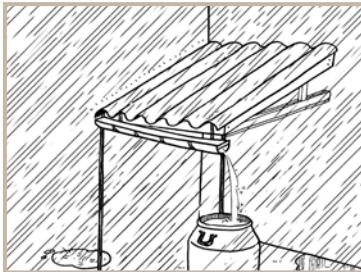
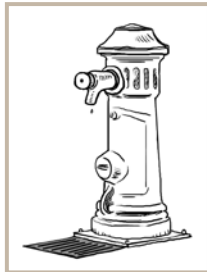
**D'où vient l'eau ? Où va-t-elle une fois qu'elle est salie ? Qui va où pour faire ses besoins ?**

Également ludique, cet atelier suscite la créativité des personnes par le biais du dessin. Ici, on cherche à représenter la situation locale vécue sur l'eau et l'assainissement. La carte étant élaborée en petits groupes, sans intervention de l'acteur de terrain, c'est en quelque sorte un diagnostic participatif de la situation sur l'eau et l'assainissement.

### Tableau à poches : Sources et Usages de l'Eau

**Quelles sources d'eau utilisent-ils et pour quels usages ? Y a-t-il une différence et pourquoi ? Cela a-t-il à voir avec la qualité de l'eau ? Est-elle potable ? Peut-on tout boire ?**

Cet atelier se fait en groupe, il permet d'avoir une lecture croisée des habitudes de la population sur les usages qu'elle fait de l'eau, en fonction des différentes sources qui sont à sa disposition (ex. eau de borne fontaine, eau de pluie, eau en bouteille...). Cet outil (le tableau à poche en lui-même) permet aux participants, de révéler de manière anonyme leurs pratiques, puisque le principe est d'aller remplir les cases d'un tableau qui croise sources et usages chacun son tour. La lecture de ce tableau se fait de manière collective et renseigne tous les participants sur les habitudes majoritaires et minoritaires, c'est une base de discussion sur les pratiques et améliorations à faire.



### Focus group

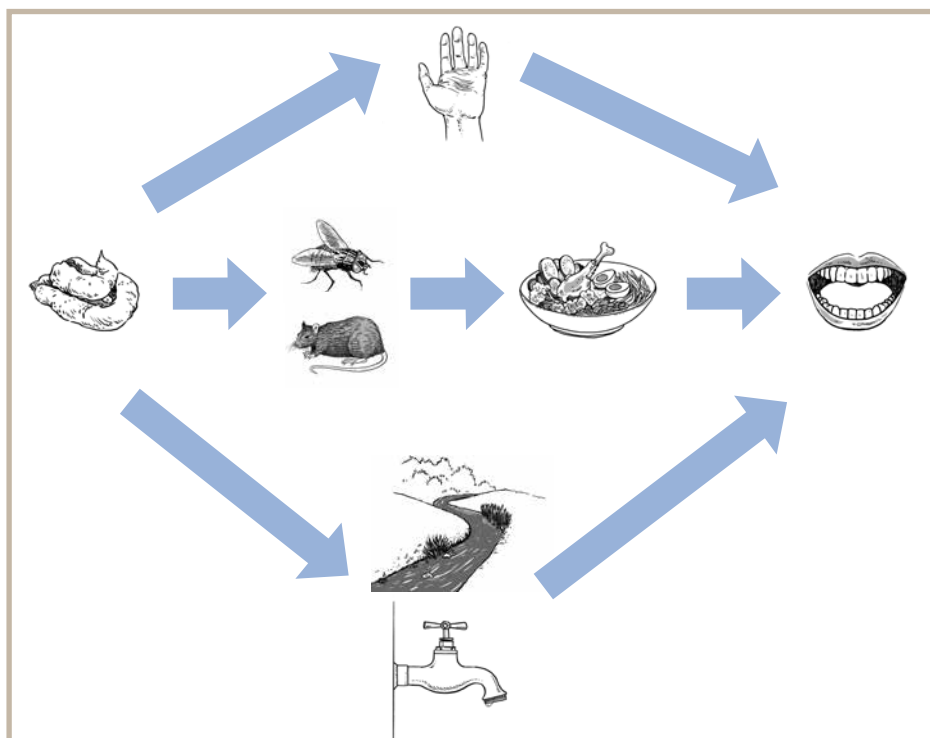
**Qu'est ce qui est sale, qu'est ce qui est propre ? Les eaux sales vont-elles rester sales ? Quels déchets pourraient être recyclés et lesquels non ? Pourquoi ?**

Cet atelier permet de connaître les représentations qu'ont les habitants au sujet de la propreté et de la qualité de vie sur leur terrain. Il consiste en une discussion d'un petit groupe de personnes guidé par 5 ou 6 questions précises, que nous avons axées et définies, pour pouvoir parler de « l'assainissement », thème parfois délicat à aborder.

### Voies et barrages de la contamination

« Comment les organismes pathogènes peuvent passer du caca à la bouche, par quels voies, quels chemins ? Comment leur barrer la route ? »

Les images utilisées dans cet atelier peuvent de prime abord choquer, tout comme la consigne initiale, mais par expérience et parce que ces dessins sont des invitations à parler et échanger, cet atelier ludique permet d'approfondir les connaissances sur la transmission des maladies liées au manque d'assainissement et de mettre à jour les solutions bien identifiées et celles qui le sont moins.

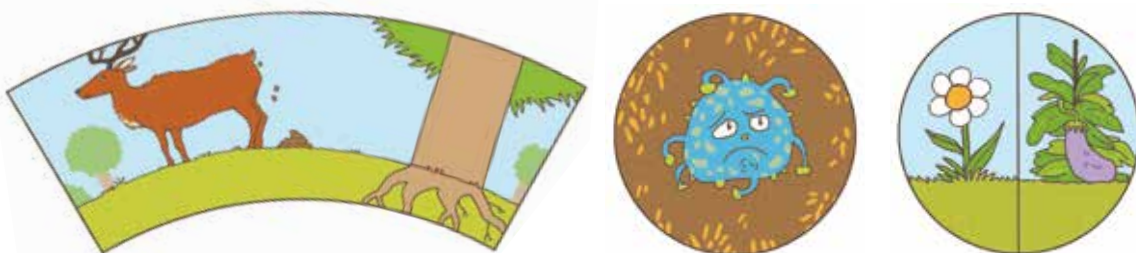


### Le cycle du compostage

Le caca peut-il devenir un engrais ?

Quels parallèles pouvons-nous faire entre les processus de la nature et le compostage du caca ?  
Et les microbes dans tout ça, qu'est-ce qu'ils font ?

Cette activité vise à renforcer la compréhension du groupe sur le processus de compostage, en comparant ce qui se passe dans la nature (formation naturelle d'humus dans les sous-bois) avec le traitement par compostage des matières fécales. C'est un préalable pour que le groupe comprenne que le compostage est une manière simple, naturelle et hygiénique de traiter les excréta.



## DIAGNOSTIC PARTICIPATIF AVEC LES POPULATIONS

Nom de l'outil	Objectif de l'outil
Diagramme de VENN	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les personnes et les groupes qui ont une influence sur les prises de décision.</li> <li>• Relever les conflits potentiels entre les différents groupes.</li> <li>• Déterminer avec qui et comment travailler au sein du groupe.</li> </ul>
Enquêtes conscientisantes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer de la confiance.</li> <li>• Pouvoir aborder des thèmes (toilettes, perception du sale et du propre) de manière intime.</li> </ul>
Les 3 piles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder la thématique eau, hygiène et assainissement avec la communauté.</li> <li>• Stimuler une réflexion autour des pratiques en cours relatives à la ressource en eau, l'assainissement ou son absence, l'hygiène et la gestion des déchets.</li> <li>• Parler des conséquences associées à ces pratiques et réfléchir aux changements de comportement qui seraient facilement réalisables.</li> </ul>
Carte Communautaire Eau et Assainissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les enjeux sanitaires tels que vécus par les habitants.</li> <li>• Diagnostiquer de manière participative la situation générale sur la thématique eau et assainissement par le biais de cartes communautaire et/ou domestique.</li> </ul>
Tableau à poche sources et usages de l'eau	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Révéler de manière anonyme les pratiques d'accès à l'eau et son utilisation.</li> <li>• Renseigner le groupe sur les habitudes globales et mettre à jour certaines habitudes particulières.</li> <li>• Poser une base de discussion sur les pratiques et les améliorations envisageables.</li> </ul>
Focus group	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les exigences des habitants en termes de propreté et de qualité de vie, sur leur terrain.</li> <li>• Permettre une discussion sur la thématique de l'assainissement.</li> </ul>
Voies et barrages de la contamination	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découvrir et comprendre les modes de propagation des maladies liées à la gestion des excréta.</li> <li>• Découvrir et cerner les mesures à prendre pour barrer les voies de transmission de la maladie.</li> </ul>
Le cycle du compostage	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stimuler une réflexion autour de ce qui se passe dans la nature (formation d'humus), la comparer aux pratiques de toilettes sèches à compostage.</li> <li>• Aborder de manière ludique la thématique de traitement et d'hygiénisation des matières fécales par processus de compostage.</li> <li>• Parler des pratiques nécessaires pour un bon compostage des matières fécales.</li> </ul>


Arrivé à cette phase, on part du principe que les populations avec lesquelles nous travaillons ont envie d'aller plus loin puisqu'elles ont pris conscience du « pourquoi faire quelque chose ». Si ce n'est pas le cas, nous vous conseillons fortement de revenir sur le chapitre antérieur « Diagnostic Participatif ».

Ce préalable posé, les problématiques ciblées (sur les thématiques de l'eau et de l'assainissement) et l'envie de travailler ensemble à la résolution spécifique de celles-ci, il est possible de passer à cette phase de « Recherche de solutions ».

En conséquence, vous trouverez dans ce chapitre des solutions « techniques » pour travailler sur le thème de l'amélioration de l'approvisionnement en « eau », en jouant sur les maillons : source, transport, stockage et potabilisation. Vous trouverez également des fiches simplifiées présentant 17 systèmes d'assainissement des excréta (toilettes) et 3 systèmes de traitement simple des eaux ménagères (eaux grises).

Toutes les Fiches Option Assainissement se présentent de la même manière et sur une seule page : présentation du système concerné par un croquis et un texte, puis sont figurées par des pictogrammes les différentes contraintes auxquelles le système est confronté. Ces contraintes sont de deux sortes : des contraintes lors de la phase de construction et des contraintes lors de la phase de gestion/utilisation du système. Elles peuvent concerner, le coût, le temps, la fréquence de vidange etc. En bas de chacune des Fiches Options, sont listés les avantages et les inconvénients du système présenté.

« Toutes les Fiches Option Assainissement se présentent de la même manière et sur une seule page : présentation du système concerné par un croquis et un texte, puis sont figurées par des pictogrammes les différentes contraintes auxquelles le système est confronté. »





FICHE OPTION ASSAINISSEMENT

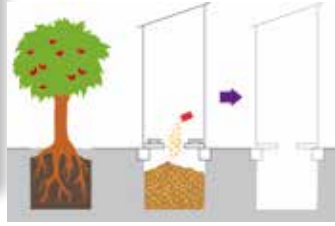
**ARBORLOO**  
SUR SIMPLE FOSSE NON ÉTANCHE

F5


CONSTRUCTION


 Creuser une fosse de 1 m

 Soubassement et dalle-plancher



GESTION

 S'approvisionner en matières sèches et ajouter une dose après chaque usage

 Déplacer la cabine et creuser une nouvelle fosse tous les ans

Ces toilettes sont construites sur fosse peu profonde (1 mètre maximum). Les excréta (urine et fèces) tombent dans la fosse et sont recouverts de matières sèches (sciure, copeaux, feuilles mortes, paille...) après chaque usage. En cas d'insuffisance d'ajout de matières sèches, il existe la probabilité que les excréta s'infiltrent dans le sol, d'où un risque de contamination des eaux souterraines à prendre en compte. Lorsque la fosse est presque pleine, la cabine et la dalle des toilettes sont déplacées au-dessus d'une fosse nouvellement creusée. L'ancien emplacement est lui recouvert d'une couche de terre (± 20 cm) et un arbre y est planté.

AVANTAGES

- ▶ Facile à construire et peu coûteux.
- ▶ Pas d'odeurs, pas de mouches.
- ▶ Aucune vidange.

INCONVÉNIENTS

- ▶ Impossible si zone inondable ou nappe affleurante.
- ▶ Nouvelle fosse à creuser et cabine à déplacer tous les ans (besoin d'espace).
- ▶ Besoin de matières sèches.

« Le but de ce chapitre est de dégager la solution technique qui fait consensus au sein du groupe. »

En fonction de la thématique à aborder (approvisionnement en eau, excréta, eaux ménagères), vous aurez ou non à pré-sélectionner les systèmes compatibles avec les contraintes de site (inondabilité, type de sol, hauteur de la nappe). Dans le cas de l'exercice sur l'approvisionnement en eau (activité « **Options d'accès à l'eau** »), vous n'avez pas besoin de faire cette présélection puisqu'elle fait partie intégrante de l'animation de l'atelier. En revanche, pour les systèmes d'assainissement (excréta et eaux ménagères) il est primordial de faire une pré-sélection afin de ne pas présenter tous les systèmes, cela pourrait générer une perte d'énergie et des frustrations concernant des options irréalisables techniquement. Cette sélection effectuée vous pourrez alors aborder avec eux les contraintes associées aux différentes techniques proposées en les croisant avec les désirs et pratiques des populations avec qui vous travaillez. Pour ce faire, vous utiliserez les activités « **Option d'assainissement** » et « **Choix du système d'assainissement** ».

Le but de ce chapitre est de dégager la solution technique qui fait consensus au sein du groupe, que cela soit sur l'eau, les excréta ou les eaux ménagères.

#### RECHERCHE DE SOLUTIONS

Nom de l'activité	Objectif de l'activité
Options d'assainissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pouvoir définir et reconnaître des solutions techniques possibles à mettre en place dans la situation vécue.</li> <li>• Comprendre les différences entre chacune des solutions présentées.</li> <li>• Comprendre le processus de traitement pour les systèmes présentés.</li> </ul>
Choix du système d'assainissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parler des contraintes liées aux différents systèmes, déterminer celles qui sont acceptables/surmontables et celles qui ne le sont pas.</li> <li>• Déterminer un système convenant à tous.</li> </ul>
Options d'accès à l'eau	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parler des contraintes liées aux différentes manières de s'approvisionner en eau (potabilité, distance, temps, argent).</li> <li>• Pointer les contraintes qui sont acceptables/surmontables et celles qui ne le sont pas.</li> <li>• En fonction des différentes manières de s'approvisionner en eau, préciser quelles sont les améliorations à faire et sur quels items (source, récipients, transport, potabilisation).</li> <li>• S'accorder sur un système convenant à tous.</li> </ul>



Une fois que les populations ont pu choisir un système qui répondait à leurs besoins et qui soit acceptable par tous, il convient alors de planifier la construction en répartissant clairement les tâches entre les différentes parties prenantes (habitants, acteurs de terrain, partenaires extérieurs). Cette étape essentielle va garantir le bon déroulement de la phase de construction à venir.

C'est aussi lors de cette étape que l'on va pouvoir s'assurer que les contraintes liées à la construction ont été bien mesurées et que tous sont bien conscients de ce que la décision prise collectivement implique en terme de participation pour chacun. Si ce n'est pas le cas, il sera peut-être nécessaire de revenir sur les ateliers de recherche de solutions afin de pointer spécifiquement les contraintes qui ont généré des blocages et de redéfinir les niveaux de participation et d'implication.

Deux ateliers de planification sont proposés dans ce GAPS : « **Planifier le changement pour l'assainissement** » et « **Planifier le changement pour l'accès à l'eau** », ce dernier spécifiquement créé pour la solution technique de récupération d'eau de pluie. Ces deux ateliers permettent de définir « qui fait quoi, et quand? », ils sont conçus de la même manière, seules les illustrations diffèrent.

Une série de dessins illustrent les différentes phases de la réalisation d'un système, depuis l'achat ou la collecte des matériaux et outils nécessaires, aux étapes de construction (creuser une fosse, construire une dalle, monter les murs, poser le tuyau de ventilation, remplir le filtre etc.), jusqu'aux dernières finitions avant la mise en service. Ces dessins sont présentés au groupe qui doit s'accorder pour mettre dans l'ordre les étapes de la mise en œuvre du projet pour ensuite se répartir les tâches au sein du groupe. Si certaines tâches ne peuvent pas être assumées par les habitants il convient de définir qui parmi eux contactera les intervenants extérieurs (collectivité, entreprise) au moment opportun.



#### PLANIFICATION

Nom de l'activité	Objectif de l'activité
Planifier le changement Assainissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Établir un ordre des étapes à suivre pour concrétiser la construction du système d'assainissement choisi.</li> <li>Établir, pour chacune de ces étapes, la ou les personnes responsables de leur réalisation et accomplissement.</li> </ul>
Planifier le changement Eau	<ul style="list-style-type: none"> <li>Établir un ordre des étapes à suivre pour concrétiser la construction du système d'accès à l'eau choisi.</li> <li>Établir, pour chacune de ces étapes, la ou les personnes responsables de leur réalisation et accomplissement.</li> </ul>

Une fois les grandes étapes de la construction planifiées et les tâches réparties, commence la construction des systèmes choisis. Pour chaque système auto-constructible, le GAPS propose un Livret de Construction qui détaille les matériaux et matériel nécessaire ainsi que les étapes de construction illustrées. Pour les solutions qui font appel à un prestataire externe et n'induisent pas (ou peu) de participation des habitants, nous vous renvoyons à la documentation technique des prestataires concernés (toilettes chimiques et toilettes à compost manufacturées).

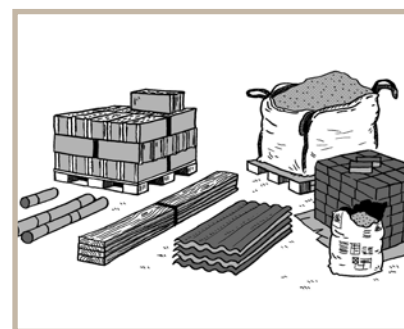
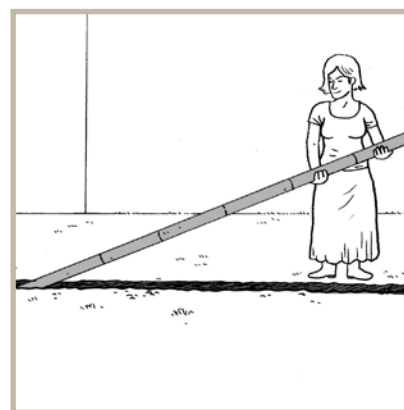
Le déroulé d'un Livret de Construction type est le suivant : plan perspective et descriptif du système, outillage et matériaux nécessaires, exemples de réalisations, descriptif des étapes de construction pas à pas, et pour finir, consignes d'utilisation, d'entretien et de gestion du système.



Les Livrets de Construction doivent être compris comme des plans de guidages plutôt que comme mode d'emploi ou cahiers des charges. Vu la multiplicité des situations et des possibilités techniques, dans le cadre du GAPS nous avons choisi de rester sur des principes généraux de construction et des préconisations de base. Nos indications visent surtout à éveiller l'attention du constructeur sur la nécessité de bien penser certains détails techniques car ils influenceront par la suite sur la gestion et l'entretien des systèmes. Il est évident que les systèmes décrits par nos fiches techniques peuvent être adaptés à des besoins spécifiques, améliorés ou modifiés selon l'inventivité des constructeurs.

## CONSTRUCTIONS et RÉALISATIONS

Nom de l'activité	Objectif de l'activité
Livret de Construction : assainissement des excréta	<ul style="list-style-type: none"><li>• Guider la construction du système choisi.</li><li>• Renseigner sur les matériaux spécifiques nécessaires.</li></ul>
Livret de Construction : Eaux ménagères	<ul style="list-style-type: none"><li>• Guider la construction du système choisi.</li><li>• Renseigner sur les matériaux spécifiques nécessaires.</li></ul>
Livret de Construction : Récupération d'eau de pluie	<ul style="list-style-type: none"><li>• Guider la construction du système choisi.</li><li>• Renseigner sur les matériaux spécifiques nécessaires.</li></ul>



Lorsque les étapes précédentes ont été réalisées, que les dispositifs sont construits et prêts à être mis en service, notre rôle n'est pas terminé pour autant. Il est nécessaire de rester présent, d'accompagner les bénéficiaires à l'utilisation, l'entretien et la gestion du système construit.

Cette étape est très importante, bien menée elle permet de pérenniser le projet, dans le cas contraire on risque de le faire périr. Ce peut être le cas avec des toilettes mal utilisées (mauvais positionnement, manque de matière absorbante, nettoyage négligé...) qui peuvent rapidement devenir infréquentable, être délaissées, mettre à mal les autres phases d'un programme et remettre en cause des mois de travail.

*« Les dispositifs sont construits et prêts à être mis en service, notre rôle n'est pas terminé pour autant. »*

Les étapes précédentes arrivent à leur concrétisation, le projet devenu réalité va s'ancrer dans le temps. C'est là que l'on vérifiera, par exemple, si les responsabilités décidées en amont sont respectées ou s'il y a lieu d'aider à une nouvelle définition et à une redistribution des rôles pour une bonne gestion des ouvrages.

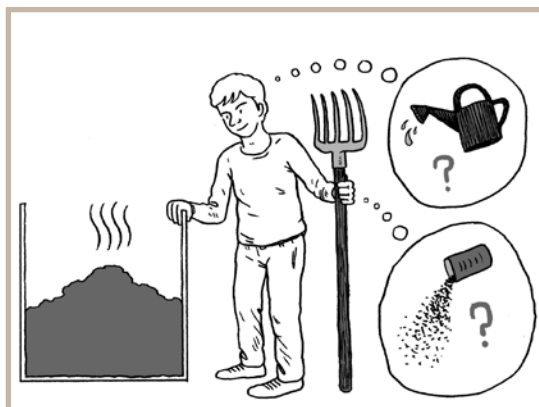
Pour cette étape, en continuité du climat de confiance et de dialogue entretenu tout au long du processus, nous proposons trois activités complémentaires entre elles :

**« Tableau à poches suivi et gestion, Affiches utilisation, Fiches de suivi : utilisation et entretien. »**

### Tableau à poches suivi et gestion

Cette activité permet dès le départ, de répartir les tâches incombant à l'entretien et à la gestion du système construit, en particulier le « **QUI FAIT QUOI** ».

Il permet de créer un référentiel qui peut être repris par la suite, notamment si l'on diagnostique des dysfonctionnements dans l'utilisation, l'entretien et la gestion du système, et ainsi vérifier si les tâches sont accomplies comme accordé initialement.



**Affiches Utilisation**

Une série d'affiches permet de rappeler les bonnes pratiques et gestes nécessaires pour un fonctionnement et une gestion correcte des systèmes construits :

Latrines sèches	F1	F2					
Latrines à eau	F3	F4					
Toilettes sèches	F5	F6	F7	F8	F9	F10	F11
Toilettes à séparation d'urine	F12	F13					
Gestion eaux grises	F17	F18	F19				
Gestion d'eau de pluie	LC20						

Nous n'avons pas prévu d'affiches pour les systèmes d'assainissement qui ne sont pas auto-construits (Fo, F14, F15 et F16). Dans ces cas précis, il conviendra de s'assurer auprès des fournisseurs que leurs systèmes sont bien livrés avec des affiches explicatives.



**Fiches de suivi : Utilisation et Entretien**

Ces fiches d'auto-évaluation ont pour objectif d'aider à vérifier régulièrement le bon fonctionnement des systèmes construits et permet de revenir sur des malentendus dans l'utilisation, des incompréhensions, de faire remonter les doutes des utilisateurs du système. En outre, ces fiches permettent de quantifier mois après mois les améliorations sur les points qui ne seraient pas satisfaisants au départ et de rectifier, le cas échéant, le tir. Pour chacun des systèmes présentés, nous avons créé une fiche de suivi spécifique associée.



## ENTRETIEN, GESTION ET SUIVI

Nom de l'activité	Objectif de l'activité
Tableau à poche Suivi et Gestion	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définir les responsabilités concernant chacune des tâches de gestion et d'entretien du système construit.</li> <li>• Relever les tâches qui posent problème ou ne sont pas assurées.</li> <li>• Réajuster la répartition des tâches entre les différents acteurs.</li> </ul>
Affiches Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transmettre le mode d'emploi/d'utilisation du système que l'on utilise (toilettes, traitement des eaux ménagères ou captation d'eau de pluie) aux utilisateurs.</li> </ul>
Fiche de suivi : Utilisation et Entretien	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer si le système construit est utilisé de manière adéquate ou non.</li> <li>• Approfondir les contraintes d'utilisation, d'entretien et de gestion, du système choisi.</li> <li>• Favoriser l'appropriation du système par les utilisateurs.</li> </ul>

Pour chacune des activités présentées, il existe, en préalable de l’outil associé, une Fiche d’Animation (FA).

Phase du processus		Nom de l’activité	Outil associé	Échelle de l’activité
Diagnostic	Diagnostic extérieur par les acteurs de terrain	Évaluation sanitaire initiale	Fiche d’évaluation	Individuelle/groupe
		Chemin de traverse	Grille d’éléments thématiques	Individuelle/groupe
		Entretien semi-dirigé	Guide d’entretien	Individuelle
	Diagnostic Participatif avec la population	Diagramme de VENN	Feuilles / feutres	Groupe > 5
		Enquêtes conscientisantes	Questionnaire	Individuelle
		Les 3 piles	Dessins/images	Groupe > 3
		Carte Communautaire Eau et Assainissement	Feuilles / feutres	Groupe > 3
		Tableau à poche sources et usages de l’eau	Dessins/images	Groupe > 5
		Focus group	Guide de questions	Groupe > 5
		Voies et barrages de la contamination	Dessins/images	Groupe > 5
Recherche de solutions	Le cycle du compostage	Dessins/images	Individuelle/groupe	
	Options Assainissement	17 fiches « toilettes » 3 fiches « eaux ménagères »	Individuelle groupe < 6	
	Choix du système d’assainissement	Dessins/images	Individuelle groupe > 3	
Planification	Options Eau	Dessins/images	Individuelle groupe > 3	
	Planifier le changement Assainissement	Dessins/images	Groupe > 5	
Construction	Planifier le changement Eau	Dessins/images	Groupe > 5	
	Livret de Construction Assainissement	9 LC « toilettes » 3 LC « eaux ménagères »	Groupe > 5	
Entretien, gestion et suivi	Livret de Construction Eau	1 LC « eau pluie »	Groupe > 3	
	Tableau à poches Suivi et Gestion	Dessins/images	Groupe > 5	
	Affiches Utilisation	4 affiches « toilettes » 1 affiche « eaux ménagères » 1 affiche « eau de pluie »	Individuelle/ groupe	
	Fiches de suivi Utilisation et Entretien	9 fiches « toilettes » 3 fiches « eaux ménagères » 1 fiche « eau de pluie »	Individuelle/ groupe	

*Nous espérons que ce Guide vous sera utile, qu'il vous aidera à orienter vos actions autour de la précarité sanitaire en fonction des demandes et des besoins des groupes avec qui vous travaillez.*

■ Il est probable qu'au cours du processus participatif que vous allez construire avec les habitants vous traversiez des périodes de doutes ou de déception. Nous en avons traversé nous aussi, c'est inévitable dès lors que l'on projette plus ou moins consciemment des attentes sur la résolution d'un problème qui nous préoccupe. Il nous semble encore important de répéter que l'acteur de terrain ne doit pas se substituer aux personnes en situation de précarité sanitaire dans le processus décisionnel en invoquant l'urgence ou la gravité de la situation. Il est indispensable que les participants prennent conscience par eux-mêmes des problèmes avant de chercher des solutions, c'est l'un des objectifs du diagnostic participatif.

Face à une situation sanitaire considérée comme nécessitant une réponse urgente, les méthodes et démarches participatives peuvent sembler trop longues à mettre en œuvre. À court-terme, il est effectivement plus rapide de faire à la place des autres et de mettre en place des solutions jugées satisfaisantes, bien que ne permettant pas aux bénéficiaires d'acquérir maîtrise et indépendance. Généralement, avec le temps, il s'avère que les problèmes ne sont pas réglés et resurgissent sans cesse. Les méthodes participatives exigent certes de la patience, mais elles permettent de résoudre les problèmes durablement et de développer l'autonomie des personnes, ce qui les aide à avancer non seulement sur les sujets abordés mais également sur d'autres problématiques connexes.

Ces activités et outils ont été conçus à partir de notre expérience de terrain sur diverses situations. Ils ne sont pas figés, vos remarques et commentaires d'acteurs en contact direct et permanent avec le terrain nous seront précieux pour les améliorer.



Nous tenons à remercier en premier lieu, Julia Faure de la Fondation Abbé Pierre, qui nous a soutenus, nous a fait confiance, nous a appuyés et accompagnés dans cette aventure.

Nous tenons également à remercier vivement Julien Revenu, qui a compris en un coup de stylo, quel sens donner à tous les dessins qui composent ce Guide et Nicolas Eibner qui a su le mettre en valeur par sa mise en page.

Nos remerciements vont bien sûr aux personnes en situation de précarité sanitaire que nous avons rencontrées à Toulouse, Brétigny sur Orge, Béziers, Triel sur Seine, Berre l'Étang, Montreuil, Champs sur Marne et Deuil la Barre et qui nous ont chaleureusement accueillis en nous accordant leur attention et leur temps.

Nous tenons également à remercier tous les acteurs de terrain qui ont participé à ce travail en répondant au questionnaire que nous leur avons transmis et particulièrement ceux qui nous ont accueillis pour tester les outils qui composent ce guide : le Secours Catholique des Yvelines, le Collectif Roms de Deuil la Barre, l'ADEPT 93 (Association Départementale pour la Promotion des Tziganes de Seine St Denis) et le Comité de Soutien aux Roms du 77.

Enfin, la réalisation de ce Guide a été orientée par un Comité de Pilotage composé de la Fondation Abbé Pierre, la FNASAT, la Fédération des PACT, Romeurope, le réseau RELIER et Médecins du Monde. Nous les remercions pour le temps qu'ils y ont consacré, leurs commentaires et appuis lors des différentes étapes de ce projet.

**Conception du Guide :** Anne Delmaire de l'association Toilettes Du Monde, Didier Bourrut Lacouture et Laelien Delort de l'association Terr'Eau.

**Photos :** collections des salariés et bénévoles des associations Terr'Eau [www.terreau.org](http://www.terreau.org) et Toilettes du Monde [www.toilettesdumonde.org](http://www.toilettesdumonde.org)

**Illustrations :** Julien Revenu - [www.julienrevenu.net](http://www.julienrevenu.net)

**Mise en page :** Cassiopée studio d'idées.

**Financement :** Fondation Abbé Pierre et Région Île de France.